

---

## Dimanche 16 mars, 13 heures : Mediapart, le journal de ses lecteurs

**By François Bonnet**

Published: 14/03/2008 - 14:31

Auteur: [François Bonnet](#)

C'est parti. Rendez-vous sur notre site définitif, dimanche. D'ici là, pour des raisons techniques de transfert de fichiers, les abonnements seront interrompus à partir de 22h ce vendredi soir. Alors, que faisons-nous à quelques heures du lancement du site définitif Mediapart.fr ? Courir d'abord, dans tous les sens, après toutes les urgences, après toutes ces petites choses poussées dans les coins, remises à plus tard et qui, désormais, trônent au centre de la pièce, au centre de notre nouvelle maison Mediapart.

Nous sommes en légère surchauffe à l'entrée de cette dernière ligne droite. Normal, beaucoup de choses restent à terminer ; un site dans sa version complète à tester de fond en comble ; des sons muets, des vidéos bloquées, des essais loupés. La machine s'ébroue, grince, grogne, proteste, veut, ne veut pas. Et puis elle démarre, fait défiler pages, rubriques, secteurs. Et nous pouvons soudain circuler en tout confort dans un site qui ne cesse de nous surprendre.

Car, à arpenter ses territoires, ce site qui sera mis en ligne dimanche 16 mars, à 13 heures, depuis l'espace numérique du Salon du Livre de Paris, traduit bien notre ambition initiale : inventer une nouvelle relation avec les lecteurs, avec les abonnés de Mediapart, avec les membres de ce que nous pouvons appeler le « Club Mediapart ». Pourquoi un « Club » ? Nous en avons discuté de ce mot ! Jockey Club, Rotary Club, oui, nous y avons aussitôt songé. Disons simplement, pour rassurer d'éventuels inquiets et écarter tout risque de confusion, que nous nous sentons à quelques années-lumière de ces très chics institutions.

Il faut parfois partir à la reconquête des mots. Et « Club » nous plaît bien. Car il en est des sacrément célèbres, mariant information, gazettes, discussions passionnées et adhérents suractifs : ils s'appelaient Le Club des Cordeliers, le Club des Jacobins, sous la Révolution. D'autres définitions ou références nous sont proposées par Le Petit Robert : « *Société où l'on s'entretenait de questions politiques* » ; « *cercle où des membres viennent passer leurs heures de loisir, pour bavarder, jouer, lire* ». Joli programme.

Alors que pourront faire nos abonnés donc nos adhérents du Club ? Lire bien sûr, mais aussi contribuer, discuter et échanger. Bien sûr, chaque article, chaque contribution pourra donner lieu à commentaire. Les commentaires ne seront pas enfouis en fin d'article, en une longue traîne chronologique, mais accessibles par un onglet, laissant plus facilement le choix à chacun de lire ou de ne pas lire. Et puis pour mieux organiser les dialogues, les réponses à l'un d'eux et les réponses aux réponses seront regroupées, mieux ordonnées.

Mais dans notre site où le participatif est au cœur du dispositif, nos abonnés pourront faire bien plus que commenter. Chacun, comme les membres de l'équipe Mediapart, disposera d'un espace personnel où seront proposés plusieurs fonctions rédactionnelles et plusieurs systèmes d'échange et de message avec les autres membres du Club. C'est là que seront créées les contributions

---

personnelles les plus diverses et sur des formats multiples : possibilité de mettre, outre des textes, du son, des images, des photos.

Une réflexion sur ces commentaires et les autres contributions : il n'est pas facile d'écrire, nous l'expérimentons chaque jour. Il est encore plus difficile de le faire sans faute d'orthographe, ou sans s'égarer dans la grammaire d'une langue infernale, le français. Raymond Queneau a écrit quelques textes réjouissants sur les intégristes de l'ortografe, ceux-là même qui, arc-boutés aux règles et aux bons usages, ont aussi congelé cette langue, l'ont trop longtemps empêché d'évoluer, d'intégrer mots, émotions, pensées et sentiments nouveaux. Nous ne sommes pas intégristes. Et nous trouverions dommage que quelques-uns d'entre vous reculent ou renoncent pour ces raisons. Ce qui n'empêche pas, à l'occasion, d'appeler à l'aide, sur votre ordinateur, un correcteur orthographique...

Ne dévoilons pas tout, laissons quelques surprises pour dimanche. L'essentiel est que notre « architecture » de site, les modes de circulation proposés permettent en permanence de confronter notre actualité, notre travail journalistique à vos contributions, vos analyses, vos propositions, vos compléments. Pour ce qui est de notre ressort, la production d'informations, nous vous proposerons plusieurs enquêtes surprenantes durant la semaine à venir. Durant trois jours, de son lancement dimanche 16 au mardi 18 mars inclus, notre site sera en accès libre pour mieux permettre aux visiteurs de passage d'en découvrir l'intégralité des contenus.

Alors, à très vite, à dimanche.